

Points d'intérêts sur le chemin :

1. Village d'Illats et son église de Saint-Laurent

Le monument le plus remarquable de la commune est, sans conteste, l'église St Laurent dont le portail est classé par les Monuments de France. Elle comprend une abside en hémicycle précédée d'une travée droite, qu'on peut rapporter au XI^e s.



2. Vestiges de voie romaine

Des fouilles furent entreprises, du 15 juillet 1973 au 15 août 1975 par M Destanques, un Barsacais passionné de vieilles pierres, et un groupe de bénévoles. Ce chantier mit à jour un tronçon de voie gallo-romaine de 226 mètres, orienté sensiblement nord-ouest. Certainement que cette voie, eût son importance. Elle venait de l'au-delà de l'entre deux mers, traversait la Garonne à "Viole", pour rejoindre la route Galienne à Peyrebidanne, entre Barsac et Illats. Le croisement visible qui subsiste, indique la direction du Pont d'Arcole de construction carolingienne, pour continuer vers le Ciron qui était traversé au lieu-dit "La Brousse".

Sur cette voie, il fut trouvé une fibule en bronze datant de 70 ans avant notre ère.

Selon Jean-Michel Rossignol, d'autres interprétations sont plus plausibles. En effet la fameuse "voie romaine" de Barsac est en réalité la route de Barsac à Budos. Elle est empierrée à cet endroit, et uniquement à cet endroit, parce qu'elle traverse une zone qui fut marécageuse ce qui est confirmé par la toponymie, l'Aubarède.

Par contre, d'autres voies très anciennes dont le "chemin Gallien" ou "route de Bordeaux à Jérusalem" traversait la commune d'Illats et croisait la route de Barsac à Budos à cet endroit.

Le nom de "Peyrebidanne" semble indiquer qu'il y avait bien une borne milliaire à cet endroit.

En ce qui concerne le "passage du Ciron", une explication logique et des éléments matériels mettent à mal toutes les légendes. Je publierai bientôt ces éléments et un essai de compréhension.

Le fameux "pont d'Arcole" situé au milieu des vignes du château Climens n'a été construit qu'au 18^{ème} siècle. Une observation attentive des photos aériennes semble indiquer qu'il a été construit, lui aussi, pour traverser une zone marécageuse. Cette explication est confirmée par l'absence de route ancienne avant et après le pont.



3. Aqueduc Budos – Bordeaux

Dans les années 1870, la ville de Bordeaux manque d'eau potable. Wolf l'ingénieur de la ville, est chargé par la mairie de chercher des solutions. Le 6 Avril 1883 le conseil municipal de Bordeaux approuve le projet qui consiste en un aqueduc souterrain de 41 km de long et de 4,37m seulement de dénivelé jusqu'au réservoir du Béquet, franchissant 15 communes et s'alimentant au passage à plusieurs autres sources. L'aqueduc, d'une hauteur constante de 1,75m sera construit de façon différente en fonction de sa profondeur.

Cette canalisation est alimentée par l'abondante source de Fonbanne à Budos qui a été rachetée à la commune.

